

# Le Manoir a offert ses trésors au public

**NYON** Des centaines de curieux sont venus chiner ce week-end parmi les biens des anciens propriétaires de l'historique bâtisse.

PAR JOCELYNE LAURENT - PHOTOS CÉDRIC SANDOZ

Ce samedi 7 février, peu avant 10h, une future chineuse lance à son interlocuteur au téléphone: «Il y a la queue pour entrer!» Dix minutes avant que ne commence officiellement le vide-grenier du Manoir, à Nyon, les curieuses et curieux font déjà la file dans l'attente - et l'espoir - de déguster le graal. Une partie des biens, du mobilier et objets de la vie quotidienne de feu Guido et Ina Comba, les anciens propriétaires des lieux, sont mis gratuitement à disposition des vi-

siteurs durant le week-end, en contrepartie d'un don à la Fondation Comba, organisatrice de l'événement.

Pour des raisons de sécurité - en rénovation, le bâtiment n'est pas encore adapté à l'accueil du public -, l'accès aux appartements est limité et placé sous la stricte surveillance de personnel de sécurité. On y entre vingt par vingt. De quoi augmenter l'impression, une fois à l'intérieur, d'être un privilégié. «Je me réjouis de mettre cette nappe sur ma

table», commente Elena à l'attention d'une amie en train de chiner à ses côtés.

«En une demi-heure à peine, c'est déjà la razzia, c'est incroyable!» confie Fabienne Freymond Cantone, vice-présidente de la fondation.

Les dons reçus samedi et dimanche contribueront à parfaire l'œuvre voulue par les anciens propriétaires: faire de cette maison forte un haut lieu de la culture nyonnaise rayonnant loin à la ronde.



## «MES PARTENAIRES DE CRIME»

La Nyonnaise Laetitia Pascalini a pris part au vide-grenier du Manoir en compagnie de son compagnon, Gregory Casares, et de sa maman, Manuela Pascalini (de dos, à g.).

«Ce sont mes partenaires de crime, sourit la jeune femme. On est friands de friperie, vide-greniers et brocante.» Le trio, au moment du cliché, avait déjà choisi une chaise de bistrot et de la vaisselle, mais la visite ne faisait que commencer. On a retrouvé Manuela Pascalini devant le portant où étaient suspendues de nombreuses tenues d'Ina Comba, à côté de sacs ou de serviettes de bain.



## UN VÉLO D'APPART TROP COOL ET TROP DRÔLE

Les jeunes Nyonnais Isaé et Milo ont eu beaucoup de plaisir à prendre part au vide-greniers en compagnie de leurs parents, Lucille et David Kern. Les deux frères se sont amusés avec un ancien vélo d'appartement, qu'ils ont trouvé «trop cool et trop drôle».



## UNE SORTIE ENTRE AMIES

Aimée Hoving est venue chiner en compagnie d'une amie. Toutes deux sont reparties les mains pleines, entre nappes, vaisselle, bonbonnière et autres babioles. Elles ont hâte de découvrir la concrétisation du projet culturel du Manoir.

## UN SUCCÈS FOU

Deux sessions ont été organisées samedi et dimanche, de 10h à 16h.

Les gens s'y sont pressés dès l'ouverture, samedi matin, patientant dans la file. Les visites du site organisées en parallèle ont également affiché complet. Preuve que le Manoir, classé monument historique en 1991, suscite un vif intérêt dans la région nyonnaise. Sa rénovation en un lieu de culture et de création artistique sera achevée en 2027.

# Matu en 4 ans: le Canton passe au concret

**VAUD**

Une consultation est prévue en septembre pour adapter la loi et intégrer la maturité en 4 ans dès 2032.

Le conseiller d'Etat Frédéric Borloz a présenté jeudi l'état du chantier de la réforme scolaire vaudoise MAT-EO, pour «Maturité et école obligatoire». Présenté en 2024, le projet comprend la maturité en quatre ans et revoit la fin de la scolarité obligatoire, ce qui nécessite une révision de la loi sur l'enseignement obligatoire (LEO). Celle-ci sera mise en consultation en septembre prochain.

«Nous entrons dans le concret, le pratique, afin de dessiner les contours de la fin de la scolarité obligatoire et de la maturité en quatre ans», imposée par la Confédération, a démarré le chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle (DEF), jeudi, devant la presse. «De cette obligation, nous avons choisi d'en faire une opportunité pour améliorer la transition entre l'école obligatoire et les formations postobligatoires, avec une meilleure orientation», a-t-il relevé.

## Fin de l'école possible après la dixième

La révision de LEO permet d'ouvrir la discussion sur différents points comme l'orientation des élèves, l'existence et le nombre de voies, la place des options ou le rôle que remplira la 11e année. Le nouveau texte doit aussi permettre à une partie des élèves, dont les résultats le permettent, de partir au gymnase après dix ans de scolarité au lieu de onze (modèle dit «mixte» du «10/11 +4»).

«Nous avons quinze variantes identifiées sur la table qui vont désormais être discutées et analysées», a précisé Cédric Blanc, directeur général de l'enseignement obligatoire. Il

s'agit véritablement de repenser le système scolaire pour créer le meilleur tremplin possible vers les formations postobligatoires, a-t-il insisté.

Des premières pistes se dessineront durant les prochains mois. Une des interrogations: faut-il reporter l'orientation de filières (générale ou pré-gymnastique) après la 8e? Envisager un tronc commun, proposer d'autres voies? S'agissant du gymnase en quatre ans dans le canton de Vaud, il devrait débiter avec une première volée dès la rentrée 2032/2033. Le basculement de trois à quatre ans nécessitera l'ouverture d'une centaine de nouvelles classes et entre 150 et 180 enseignants supplémentaires.

## Syndicats très critiques

«Ce n'est pas en modifiant uniquement la structure que l'école deviendra meilleure et plus juste», écrit la Société pédagogique vaudoise (SPV) dans un communiqué. «L'enjeu central demeure la réduction des inégalités, la pertinence de l'orientation



**Nous dessinons les contours de la fin de la scolarité obligatoire et de la maturité en quatre ans.»**

FRÉDÉRIC BORLOZ  
CONSEILLER D'ÉTAT

scolaire et, surtout, l'amélioration des conditions de formation et de la transition vers le secondaire II ou la formation professionnelle, en particulier pour les élèves en difficulté.»

De son côté, le SSP-Vaud se dit clairement contre le système «10/11 +4». «Le projet du DEF est un non-sens pédagogique et logistique, il faut de toute urgence reprendre la réflexion d'ensemble sur une base saine, sans tabous, dans l'intérêt des futurs élèves de l'école vaudoise». **ATS**

PUBLICITÉ

**Volkswagen Service**  
Le meilleur service on le sait depuis le plus jeune âge

Nous sommes votre partenaire pour les réparations et le service  
Chez nous, votre Volkswagen est entre de bonnes mains. Toutes nos prestations sont spécialement adaptées à vos souhaits et à votre Volkswagen. Nous vous garantissons un entretien dans les règles de l'art et à prix abordable ainsi qu'un suivi proche de chez vous.

Pour que votre Volkswagen reste une Volkswagen.

**Automobiles W. Dugrandpraz SA**  
Route de la Florettaz 1 | 1275 Chéserey | +41 22 369 25 69

stop+go  
Votre voiture. Nos compétences.